

**PARLEMENT DE LA RÉGION DE
BRUXELLES-CAPITALE**

SESSION ORDINAIRE 2015-2016

1^{ER} MARS 2016

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**concernant la mise en place
d'enquêtes de victimation pour la
Région de Bruxelles-Capitale**

(Doc. N° A-126/1 – 2014/2015)

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**pour l'obtention de
statistiques policières mensuelles pour la
Région de Bruxelles-Capitale**

(Doc. N° A-127/1 – 2014/2015)

RAPPORT

fait au nom de la commission
des Affaires intérieures

par M. Fouad AHIDAR (N)

**BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK
PARLEMENT**

GEWONE ZITTING 2015-2016

1 MAART 2016

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**tot invoering van slachtofferonderzoeken
in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest**

(Stuk nr. A-126/1 – 2014/2015)

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**tot het verkrijgen van
maandelijkse politiestatistieken voor het
Brussels Hoofdstedelijk Gewest**

(Stuk nr. A-127/1 – 2014/2015)

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie
voor de Binnenlandse Zaken

door de heer Fouad AHIDAR (N)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : MM. Philippe Close, Marc-Jean Ghysse, Amet Gjanaj, Jamal Ikazban, Zahoor Ellahi Manzoor, Alain Courtois, Alain Destexhe, Mme Dominique Dufourny, M. Serge de Patoul, Mme Martine Payfa, M. Ahmed El Khannouss, Mme Barbara Trachte, MM. René Coppens, M. Fouad Ahidar.

Membre suppléant : Mme Julie de Grootte.

Autres membres : Mme Carla Dejonghe, M. Emin Özkara.

Voir :

Document du Parlement :

A-126/1 – 2014/2015 : Proposition de résolution.

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Philippe Close, Marc-Jean Ghysse, Amet Gjanaj, Jamal Ikazban, Zahoor Ellahi Manzoor, Alain Courtois, Alain Destexhe, mevr. Dominique Dufourny, de heer Serge de Patoul, mevr. Martine Payfa, de heer Ahmed El Khannouss, mevr. Barbara Trachte, de heren René Coppens, Fouad Ahidar.

Plaatsvervanger : mevr. Julie de Grootte.

Andere leden : mevr. Carla Dejonghe, de heer Emin Özkara.

Zie:

Stuk van het Parlement :

A-126/1 – 2014/2015 : Voorstel van resolutie.

I. Exposés introductifs de M. Alain Destexhe, co-auteur des propositions de résolution

Aujourd'hui, les statistiques policières et le nombre de victimes sont déterminés par les plaintes déposées à la police. Un certain nombre de personnes ne portent pas nécessairement plainte et il y a ce qu'on appelle le « chiffre noir » de la criminalité qui reprend l'ensemble des actes n'ayant pas fait l'objet d'une déclaration à la police.

Pour la criminalité réelle dans une ville comme Bruxelles, il s'agit des actes déclarés à la police et des actes non déclarés. Cette différence est connue depuis longtemps et plusieurs pays, dont les États-Unis et la France, ont mis en place depuis longtemps les enquêtes de victimation, c'est-à-dire des enquêtes annuelles qui consistent à demander à un échantillon représentatif de personnes de quels types de criminalité elles ont été victimes au cours de l'année écoulée.

D'après la littérature scientifique, les enquêtes sur ces questions permettent de mettre mieux en évidence la criminalité réelle. Ces enquêtes se font aux États-Unis et en France, où elles sont disponibles sur un site web de l'organisme CESDIP.

Les enquêtes se sont faites en Belgique jusqu'à un certain point et puis ça ne se fait plus depuis assez longtemps. Tout récemment, il y a eu une enquête à Liège. L'orateur se demande s'il n'y en a pas eu une à Evere.

La résolution demande simplement à la Région bruxelloise de mettre en place ce type d'enquête une fois par an. Il ne s'agit pas d'interroger toute la population, mais un échantillon représentatif de la population.

Elle demande aussi de déterminer quels faits pourraient être couverts par les enquêtes de victimation. Il ne s'agit pas de reprendre l'ensemble des phénomènes criminels, ce qui serait sans doute trop lourd. Cela fait partie d'une logique de meilleure pratique policière.

Le dernier point, qui pourrait tomber, demande de mettre en place le nouvel organisme régional « Bruxelles Prévention & Sécurité », qui était prévu dans le cadre de la sixième réforme de l'État. Depuis le dépôt de cette proposition, cet organisme est en train de se mettre en place.

* * *

Les statistiques globales sur la criminalité sont publiées deux fois par an. Elles sont très compliquées à lire. Elles mettent parfois plutôt en évidence des priorités politiques, quel que soit le ministre ou la situation réelle de la criminalité.

Il y a un certain nombre d'incohérences :

- il n'y a pas de séparation dans les statistiques

I. Inleidende uiteenzettingen van de heer Alain Destexhe, eerste mede-indiener van de voorstellen van resolutie

Vandaag worden de politiestatistieken en het aantal slachtoffers bepaald door de klachten bij de politie. Een aantal personen dient niet noodzakelijk klacht in en er is ook nog het zogeheten "zwarte cijfer" van de criminaliteit dat het geheel van de daden omvat die niet bij de politie aangegeven zijn.

Voor de echte criminaliteit in een stad als Brussel, gaat het over de daden die bij de politie aangegeven zijn en de daden die niet aangegeven zijn. Dat verschil is lang gekend en enkele landen zoals de Verenigde Staten en Frankrijk hebben al lang geleden slachtofferonderzoeken ingevoerd, dat zijn jaarlijkse onderzoeken waarbij aan een representatieve groep van personen gevraagd wordt van welk soort criminaliteit zij het afgelopen jaar het slachtoffer geworden zijn.

Volgens de wetenschappelijke literatuur geven de onderzoeken over deze kwesties een duidelijker beeld van de echte criminaliteit. Die onderzoeken worden in de Verenigde Staten en Frankrijk gevoerd, waar ze beschikbaar zijn op een website van de organisatie CESDIP.

De onderzoeken zijn in België in zekere mate gevoerd en sindsdien is dat al lange tijd niet meer gebeurd. Onlangs werd nog een onderzoek in Luik gevoerd. De spreker vraagt zich af of er ook geen in Evere geweest is.

De resolutie verzoekt het Brussels Gewest dit soort onderzoeken eenmaal per jaar te voeren. Het is niet de bedoeling de ganse bevolking te ondervragen, maar enkel een representatief deel van de bevolking.

De resolutie verzoekt verder te bepalen welke feiten onder de slachtofferonderzoeken zouden kunnen vallen. Het zou al te omslachtig zijn om alle criminele feiten in Brussel op te lijsten. Dat maakt deel uit van een logica voor een betere politionele gedragscode.

Het laatste punt, dat weggelaten kan worden, verzoekt de nieuwe gewestelijke instantie "Brussel – Preventie en Veiligheid" op te richten, wat afgesproken werd in het kader van de zesde staats hervorming. Sinds de indiening van dit voorstel, krijgt deze instantie stilaan gestalte.

* * *

De algemene criminaliteitsstatistieken worden tweemaal per jaar bekendgemaakt, en zijn heel ingewikkeld om te lezen. Soms leggen zij eerder de nadruk op beleidsprioriteiten, ongeacht de minister of de reële situatie inzake criminaliteit.

Zij vertonen een aantal incoherenties:

- in de statistieken wordt geen onderscheid gemaakt

- entre les homicides et les tentatives d'homicide ;
- il n'y a pas de catégorie « viol » ;
 - il y a trois catégories d'agression sexuelle ;
 - il y a une catégorie « viol collectif ».

De toute façon, les statistiques présentées par la police fédérale sont publiées deux fois par an, mais avec beaucoup de retard. La publication intervient en général neuf mois après la fin de la période écoulée.

Depuis la mise en place de ce gouvernement, il y a un outil un peu plus interactif et réel qui est présent sur le site du ministère de l'Intérieur. Il n'en reste pas moins qu'il ne donne pas une vision en temps réel de la criminalité à Bruxelles.

L'orateur ajoute que le fait d'avoir six zones de police ne permet pas d'appréhender plus facilement la criminalité à l'échelle de la Région. Les commissaires qui sont en même temps échevin ou bourgmestre pourraient en témoigner.

L'orateur invite les commissaires à aller voir les statistiques de la criminalité de New York et de Londres en respectivement deux ou trois clics. On arrive directement sur une feuille A4 qui reprend les phénomènes criminels de la semaine écoulée, de la semaine antérieure, du mois antérieur ou des douze mois précédents, etc. À New York, ces statistiques remontent jusqu'à 24 ans. Vous pouvez avoir ces statistiques pour l'ensemble de la ville, et puis quartier par quartier et pratiquement rue par rue.

L'orateur invite les commissaires à faire le même exercice sur Bruxelles. Il faudra beaucoup de clics et on n'arrivera pas à les trouver, puisque ce type de statistiques regroupées en temps réel n'existe pas. Au mieux, vous pouvez trouver ce qui s'est passé il y a quelques mois.

En résumé, il s'agit d'une proposition de bon sens et non politique. Il s'agit d'améliorer la collecte des statistiques.

II. Discussion générale

M. Marc-Jean Ghysse affirme que cette volonté de fusionner les zones de police témoigne d'une méconnaissance de la politique de sécurité sur le terrain. M. Destexhe, qui s'occupe beaucoup de la sécurité, aurait mieux fait d'aller voir tout ce qui se passe dans les communes. Les présentes propositions seraient dommageables à la Région et à l'ensemble de ses habitants.

Pour rappel, la Région de Bruxelles-Capitale a décidé de mettre en place un nouvel organisme, baptisé « Bruxelles Prévention et Sécurité », dont l'objectif est de devenir cette année un centre de référence et de coordination destiné à appuyer les initiatives issues tant des instances régionales que des pouvoirs locaux, et de promouvoir et amplifier ces actions. La Région se doit en effet d'assurer, dès

- tussen moord en poging tot moord;
- er is geen categorie "verkrachting";
 - er zijn drie categorieën seksuele agressie;
 - er is een categorie "groepsverkrachting".

In ieder geval worden de door de federale politie verstrekte statistieken tweemaal per jaar bekendgemaakt, maar met veel vertraging (doorgaans negen maanden na het einde van de periode).

Sedert deze regering is aangetreden, bevat de website van het ministerie van Binnenlandse Zaken een wat meer interactieve en reële tool. Niettemin biedt dat geen zicht in real time op de criminaliteit in Brussel.

De spreker voegt daaraan toe dat het bestaan van zes politiezones het niet makkelijker maakt de criminaliteit op gewestelijke schaal te vatten. De commissieleden die tevens burgemeester of schepen zijn kunnen daarvan getuigen.

De spreker verzoekt de commissieleden met respectievelijk twee of drie muisklikken de criminaliteitsstatistieken voor New York en voor Londen te gaan bekijken. Men belandt meteen op een A4-blad met de misdaden van de vorige week, de week daarvoor, de vorige maand of de twaalf vorige maanden, enz. In New York gaan die statistieken tot 24 jaar terug, en kunnen ze verkregen worden voor de hele stad, wijk per wijk, en nagenoeg straat per straat.

De spreker verzoekt de commissieleden hetzelfde te doen voor Brussel. Veel muisklikken later vindt men ze nog altijd niet terug, want dat soort in real time gebundelde statistiek bestaat niet. In het beste geval kan u iets vinden dat enkele maanden geleden gebeurd is.

Kortom, dit is een niet politiek voorstel maar wel een dat getuigt van gezond verstand en dat tot doel heeft het verzamelen van de statistieken te verbeteren.

II. Algemene bespreking

De heer Marc-Jean Ghysse stelt dat deze nieuwe wil om de politiezones te fusioneren, getuigt van een miskenning van het veiligheidsbeleid op het terrein. De heer Destexhe, die zich veel met de veiligheid inlaat, zou beter eens in de gemeenten komen kijken wat er allemaal gebeurt. Het gaat hier om voorstellen die voor het Gewest en alle bewoners nadelig zijn.

Er weze aan herinnerd dat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest beslist heeft om een nieuwe instelling, Brussel Preventie & Veiligheid genaamd, op te richten. Ze moet dit jaar een referentie- en coördinatiecentrum worden dat de initiatieven van zowel de gewestelijke als de lokale overheden ondersteunt en die acties bevordert en uitbreidt. Het Gewest moet immers vanaf nu toezien op de coherentie

aujourd'hui, la cohérence des politiques mises en œuvre, sans oublier les spécificités locales et les approches de proximité. Mais cette gestion commune ne peut faire l'économie d'une vision globale de la prévention et de la sécurité à Bruxelles. C'est pourquoi l'ambition, pour 2016, est de doter la Région des outils pertinents et efficaces, y compris des données statistiques et chiffrées dont elle a besoin afin de renforcer les initiatives prises au niveau local et régional. L'objectif est de veiller à contribuer à une meilleure diffusion des bonnes pratiques, bien sûr, mais surtout de renforcer le caractère multidisciplinaire de nos politiques.

En effet, au travers de l'ordonnance sur cet OIP, est également institué l'Observatoire pour la Prévention et la Sécurité (OBPS). L'Observatoire se voit ainsi pourvu d'une base juridique et peut asseoir son statut d'interlocuteur principal des autorités policières et judiciaires, complémentairement au travail mené auprès des communes. Ceci revêt naturellement une importance capitale compte tenu de la nature des informations collectées et traitées.

La mission de l'Observatoire est d'améliorer la connaissance de la criminalité bruxelloise, d'adapter et de réorienter principalement les politiques régionales et locales de prévention de la criminalité et de la sécurité au sens large du terme. Le rapport 2015 de l'OBPS constitue une première contribution au diagnostic régional de la prévention et de la sécurité. Il contient une réflexion sur les données de contexte (chiffres et réflexion sur les enquêtes de victimation), ainsi qu'une approche des dispositifs régionaux relatifs à la prévention et le but est de poursuivre cette analyse à long terme.

Ces chiffres vont donc bientôt être accessibles, raison pour laquelle les propositions de résolution ne valent pas d'être votées à ce stade.

Concernant l'unification des statistiques des différentes zones de police, l'orateur signale qu'au-dessus des zones de police, il y a – on l'oublie souvent – le parquet, et comme tous les procès-verbaux dressés par les zones de police sont transmis au parquet, celui-ci est capable de donner les chiffres. C'est normalement le parquet qui devrait coordonner la vision générale de la politique de criminalité à Bruxelles. En outre, le parquet de Bruxelles-Hal-Vilvorde a également été scindé récemment.

L'orateur a assisté à une conférence organisée par la section « droit public » de l'ULB, au cours de laquelle le professeur Dave Sinardet a tenté de convaincre le public que la solution consiste à fusionner Bruxelles pour en faire une grande commune comme Anvers. On a toutefois constaté qu'un gouffre séparait les mandataires locaux et la population, et on a redivisé la ville d'Anvers en districts.

L'orateur dit être très attaché à la police locale parce qu'elle fonctionnait bien et qu'elle continue de bien fonctionner. À ce jour, on n'a toujours pas démontré en

van de uitgevoerde beleidsmaatregelen, maar mag daarbij de lokale specificiteiten en de buurtgebonden aanpak niet uit het oog verliezen. Dat gemeenschappelijk beheer moet evenwel gepaard gaan met een allesomvattende visie op preventie en veiligheid in Brussel. Daarom is het de ambitie voor 2016 om Brussel de relevante en efficiënte middelen, met inbegrip van de statistische en cijfergegevens die het nodig heeft, te verstrekken om de op lokaal en gewestelijk niveau opgezette initiatieven te versterken. Het is natuurlijk de bedoeling om bij te dragen tot een betere verspreiding van de goede praktijken, maar vooral om de multidisciplinaire insteek van onze beleidsmaatregelen te versterken.

Bij de ordonnantie betreffende die ION wordt immers ook het Brussels Observatorium voor Preventie en Veiligheid (BOPV) opgericht. Het Observatorium krijgt aldus een wettelijke basis en het statuut van eerste gesprekspartner van de politionele en gerechtelijke overheden ter aanvulling van het werk dat op het niveau van de gemeenten wordt verricht. Dat is natuurlijk van kapitaal belang, gelet op de aard van de verzamelde en verwerkte gegevens.

De opdracht van het Observatorium bestaat erin de kennis van de Brusselse criminaliteit te verbeteren, het gewestelijk en lokaal criminaliteitspreventie- en veiligheidsbeleid in de ruime betekenis van de term aan te passen en te sturen. Het rapport 2015 van het BOPV is een eerste bijdrage tot de gewestelijke preventie- en veiligheidsdiagnose. Het bevat een reflectie over de contextgegevens (cijfers en reflectie over de slachtofferonderzoeken) en een benadering van de gewestelijke preventie maatregelen. Het is de bedoeling om die analyse op de lange termijn voort te zetten.

Die cijfers zullen dus binnenkort toegankelijk zijn. Daarom is het niet opportuun om de voorstellen van resolutie in dit stadium aan te nemen.

Met betrekking tot de unificatie van de politiestatistiek over de verschillende politiezones heen, wijst de spreker erop dat het parket het – vaak vergeten – bovenliggend niveau is waar men de cijfers kan opvragen. Alle door de politiezones opgestelde processen-verbaal gaan immers naar het parket. De algemene visie op het criminaliteitsbeleid in Brussel zou normaliter door het parket moeten gecoördineerd worden. Het parket van Brussel-Halle-Vilvorde werd bovendien ook onlangs gesplitst.

De spreker nam deel aan een conferentie die georganiseerd werd door de afdeling 'publiek recht' van de ULB, waar professor Dave Sinardet het publiek poogde te overtuigen dat de oplossing voor Brussel bestaat in de fusie tot één grote gemeente zoals Antwerpen. Men stelde er echter een grote kloof vast tussen de plaatselijke mandatarissen en de bevolking, waarop men de stad Antwerpen in districten herverdeeld heeft.

De spreker stelt sterk aan de lokale politie gehecht te zijn omdat die goed werkte en nu nog. Men heeft tot op heden niet aangetoond waarom de fusie van de politiezones beter

quoi les zones de police fusionnées fonctionnent mieux. Dès l'instant qu'une police fait bien son travail de quartier et transmet rapidement ses informations au parquet, elles doivent être traitées à un autre niveau. Comme il manque actuellement de 50 à 60 policiers à la police fédérale judiciaire de Bruxelles, on charge les zones locales de faire le travail du niveau fédéral. On laisse faire sans ciller. Le ministre fédéral Jambon se livre à des déclarations parfaitement inefficaces sur le terrain.

Mme Martine Payfa s'appuie sur son expérience passée de bourgmestre pour témoigner qu'une police locale fonctionne bien. La zone de police lui remettait des statistiques fiables.

Elle souligne que l'OIP « Prévention et sécurité » doit jouer un rôle de coordination afin de présenter des statistiques fiables. L'objectif est en outre que tout le monde, en ce compris le parquet, s'assise autour de la table. Les statistiques des différentes zones de police n'utilisaient pas toujours la même nomenclature pour décrire les faits ou les délits. Le rôle du ministre-président à la tête de cet OIP permet d'espérer une amélioration dans ce domaine ; on avance en tout cas.

Il ne lui semble pas utile de voter ces propositions.

M. Fouad Ahidar souligne la nécessité de pouvoir disposer de chiffres policiers fiables ; en ce sens, les propositions font preuve de bon sens.

Il est toutefois nécessaire que les citoyens victimes de faits criminels portent effectivement plainte. Or, tout le problème est là : on ne porte pas plainte parce que la procédure est compliquée ou parce que, quand on est victime, on n'a pas envie de passer des heures au commissariat. Si nous voulons réorganiser notre police afin d'ajouter des effectifs à une zone, nous avons besoin des chiffres exacts pour que la police puisse s'organiser.

D'autre part, le gouvernement travaille au nouvel OIP en réunissant tous les experts. Il serait plus sage de retirer ces textes et d'attendre ceux du gouvernement.

M. Alain Courtois affirme qu'il ne faut pas tout confondre. Le débat ne porte pas ici sur la fusion des zones de police.

La remarque sur le dépôt de plainte est intéressante. C'est presque un climat général. Si les citoyens déposent effectivement plainte, les opérations de police peuvent ensuite intervenir. L'enjeu est là.

Mme Dominique Dufourny déclare que les trois membres de son groupe présents sont opposés à la fusion des communes et des zones de police.

M. Alain Destexhe remercie les commissaires de lui donner raison. Chaque orateur a confirmé qu'il faut

werkt. Vanaf het ogenblik dat men een politie heeft die haar buurtwerking goed uitvoert en die haar informatie snel naar het parket stuurt, moet die materie op een ander niveau behandeld worden. Door het actueel tekort van 50 à 60 politiemensen bij de gerechtelijke federale politie in Brussel, belast men de lokale zones met werk voor van het federale niveau. Dat laat men zomaar gebeuren. Federaal minister Jambon doet verklaringen die op het terrein compleet ondoeltreffend zijn.

Mevrouw Martine Payfa spreekt vanuit haar ervaring als voormalig burgemeester en getuigt dat de lokale politie goed werkt. De politiezone gaf haar betrouwbare statistieken.

Zij wijst op de coördinerende rol van de ION "Preventie & Veiligheid" om betrouwbare statistieken voort te brengen. De bedoeling is dat iedereen, met inbegrip van het parket, daarbij rond de tafel zit. Er bestond tussen de statistieken van de verschillende politiezones niet altijd eenzelfde terminologie in de beschrijving van de feiten of van de delicten. De rol van de Minister-President aan het hoofd van de ION mag verhoppen dat de problematiek verbetert; in ieder geval gaat een en ander erop vooruit.

Het lijkt haar niet nuttig deze voorstellen goed te keuren.

De heer Fouad Ahidar wijst op de noodzaak om over goede politiecijfers te kunnen beschikken; de voorstellen getuigen in die zin van gezond verstand.

Het is echter noodzakelijk dat de burgers in geval van criminele feiten effectief klacht neerleggen. Daar bevindt zich echter het grote probleem: men dient geen klacht in omdat de procedure ingewikkeld is of omdat men geen zin heeft uren op het commissariaat door te brengen wanneer men slachtoffer is. Indien we onze politie willen herorganiseren om politiemensen aan een zone toe te voegen, hebben we de exacte cijfers nodig opdat de politie zich zou kunnen organiseren.

Anderzijds werkt de regering aan de nieuwe ION door alle experten samen te brengen. Het ware wijzer deze teksten in te trekken en te wachten op de teksten van de regering.

De heer Alain Courtois stelt dat men niet alles op één hoop mag gooien. Het debat gaat hier niet over de fusies van de politiezones.

De opmerking over het niet indienen van een klacht is interessant. Dat is zowat een algemene sfeer geworden. Indien de burgers wel klacht indienen, kan de politie vervolgens operationeel tussenbeide komen. Daar gaat het hier om.

Mevrouw Dominique Dufourny stelt dat de drie aanwezige leden van haar fractie tegen de fusie van de gemeenten en de politiezones zijn.

De heer Alain Destexhe bedankt de commissieleden om hem gelijk te geven. Iedere spreker bevestigde dat de

améliorer les statistiques et la nomenclature des faits criminels. L'annonce que le nouvel OIP résoudra ces problèmes le réjouit.

L'orateur ne comprend pas l'intervention de M. Ghysse, qui dans un certain sens est illogique. Le texte ne contient aucune référence à une fusion des zones de police et l'orateur affirme ne pas y avoir fait allusion. Son groupe souhaite simplement améliorer la situation actuelle.

Il conteste aussi l'affirmation selon laquelle la police locale faisait du bon travail en matière de statistiques. En 1995, la police de Bruxelles lui a présenté un fichier de tous les criminels. Ce fichier contenait uniquement les données de la Ville de Bruxelles et n'était pas connecté avec les fichiers des autres communes. La réforme des polices votée à l'unanimité et mise en œuvre par Antoine Duquesne a donc été une bonne chose.

M. Philippe Close affirme qu'en matière de sécurité, le gouvernement fédéral est en situation de faillite complète. Notre pays est ridiculisé. Exception faite de trois années, le ministère de l'Intérieur a toujours été dirigé par des ministres libéraux. La sécurité est une chose essentielle ; ce n'est pas simplement une question de statistiques, mais bien de policiers sur le terrain. Le gouvernement fédéral n'arrête pas d'en promettre mais n'en envoie aucun.

M. Alain Destexhe déclare qu'il serait judicieux que la majorité vote les considérants et non le dispositif.

III. Discussion des articles et votes

III.1. Proposition de résolution concernant la mise en place d'enquêtes de victimation pour la Région de Bruxelles-Capitale, n° A-126/1 – 2014/2015.

Considérants n^{os} 1 à 12

Ces considérants ne suscitent aucun commentaire.

Votes

Les considérants n^{os} 1 à 12 sont rejetés par 10 voix contre 3 et 1 abstention.

Phrase du dispositif

La phrase du dispositif ne suscite aucun commentaire.

Vote

statistieken en de terminologie van de criminele feiten verbeterd moeten worden. Hij verheugt zich in de mededeling dat de nieuwe ION die problemen zal oplossen.

De spreker begrijpt de tussenkomst van de heer Ghysse niet, die in zekere zin onlogisch is. De tekst bevat nergens een verwijzing naar een fusie van de politiezones en de spreker stelt hier niet op te hebben gezinspeeld. Zijn fractie pleit louter voor de verbetering van de huidige toestand.

Hij betwist ook de stelling dat de lokale politie op het vlak van de statistieken voorheen goed werkte. In 1995 werd hem door de politie van Brussel een overzichtslijst van alle criminelen gepresenteerd. De lijst betrof enkel de gegevens van de stad Brussel en was niet gelinkt aan de gegevens van de andere gemeenten. De politiehervorming die unaniem goedgekeurd werd en door Antoine Duquesne uitgevoerd, was dus een goede zaak.

De heer Philippe Close stelt dat we een federale regering hebben die zich op het vlak van veiligheid in een compleet failliete situatie bevindt. Ons land wordt belachelijk gemaakt. Op drie jaar na stonden steeds liberale ministers aan het hoofd van het ministerie van Binnenlandse Zaken. Veiligheid is een essentiële zaak en gaat niet louter over statistieken, maar wel over politiemensen op het terrein. De federale regering laat niet na er steeds te beloven, maar zendt er geen.

De heer Alain Destexhe stelt dat het zinvol zou zijn indien de meerderheid wel de consideransen maar niet het verzoekend gedeelte goedkeurt.

III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

III.1. Voorstel van resolutie tot invoering van slachtofferonderzoeken in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, nr. A-126/1 – 2014/2015.

Consideransen nrs 1 tot 12

Deze consideransen lokken geen enkele commentaar uit.

Stemmingen

De consideransen nrs. 1 tot 12 worden verworpen met 10 stemmen tegen 3 bij 1 onthouding.

Zin van het verzoekend gedeelte

De zin van het verzoekend gedeelte lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

La phrase du dispositif est rejetée par 10 voix contre 3 et 1 abstention.

Vote sur l'ensemble

L'ensemble de la proposition de résolution est rejeté par 10 voix contre 3 et 1 abstention.

III.2. Proposition de résolution pour l'obtention de statistiques policières mensuelles pour la Région de Bruxelles-Capitale, n° A-127/1 – 2014/2015.

Considérants n°s 1 à 4

Ces considérants ne suscitent aucun commentaire.

Votes

Les considérants n°s 1 à 4 sont rejetés par 10 voix contre 3 et 1 abstention.

Phrase du dispositif

La phrase du dispositif ne suscite aucun commentaire.

Vote

La phrase du dispositif est rejetée par 10 voix contre 3 et 1 abstention.

Vote sur l'ensemble

L'ensemble de la proposition de résolution est rejeté par 10 voix contre 3 et 1 abstention.

- Confiance est faite au rapporteur pour la rédaction du rapport conjoint.

Le Rapporteur,

Fouad AHIDAR

Le Président,

Ahmed EL KHANNOUSS

De zin van het verzoekend gedeelte wordt verworpen met 10 stemmen tegen 3 bij 1 onthouding.

Stemming over het geheel

Het geheel van het voorstel van resolutie wordt verworpen met 10 stemmen tegen 3 bij 1 onthouding.

III.2. Voorstel van resolutie tot het verkrijgen van maandelijkse politiestatistieken voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, nr. A-127/1 – 2014/2015.

Consideransen nrs 1 tot 4

Deze consideransen lokken geen enkele commentaar uit.

Stemmingen

De consideransen nrs. 1 tot 4 worden verworpen met 10 stemmen tegen 3 bij 1 onthouding.

Zin van het verzoekend gedeelte

De zin van het verzoekend gedeelte lukt geen enkele commentaar uit.

Stemming

De zin van het verzoekend gedeelte wordt verworpen met 10 stemmen tegen 3 bij 1 onthouding.

Stemming over het geheel

Het geheel van het voorstel van resolutie wordt verworpen met 10 stemmen tegen 3 bij 1 onthouding.

- Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het samengevoegd verslag.

De Rapporteur,

Fouad AHIDAR

De Voorzitter,

Ahmed EL KHANNOUSS